

MULTIPLICATION TÉRATOLOGIQUE DE LA PAPILLE
URINO-GÉNITALE CHEZ UN MALE DE BRACHIRUS MUELLERI
STEINDACHNER [TELEOSTEI [PLEURONECTOIDEA SOLEIDAE]]

PAR P. CHABANAUD.

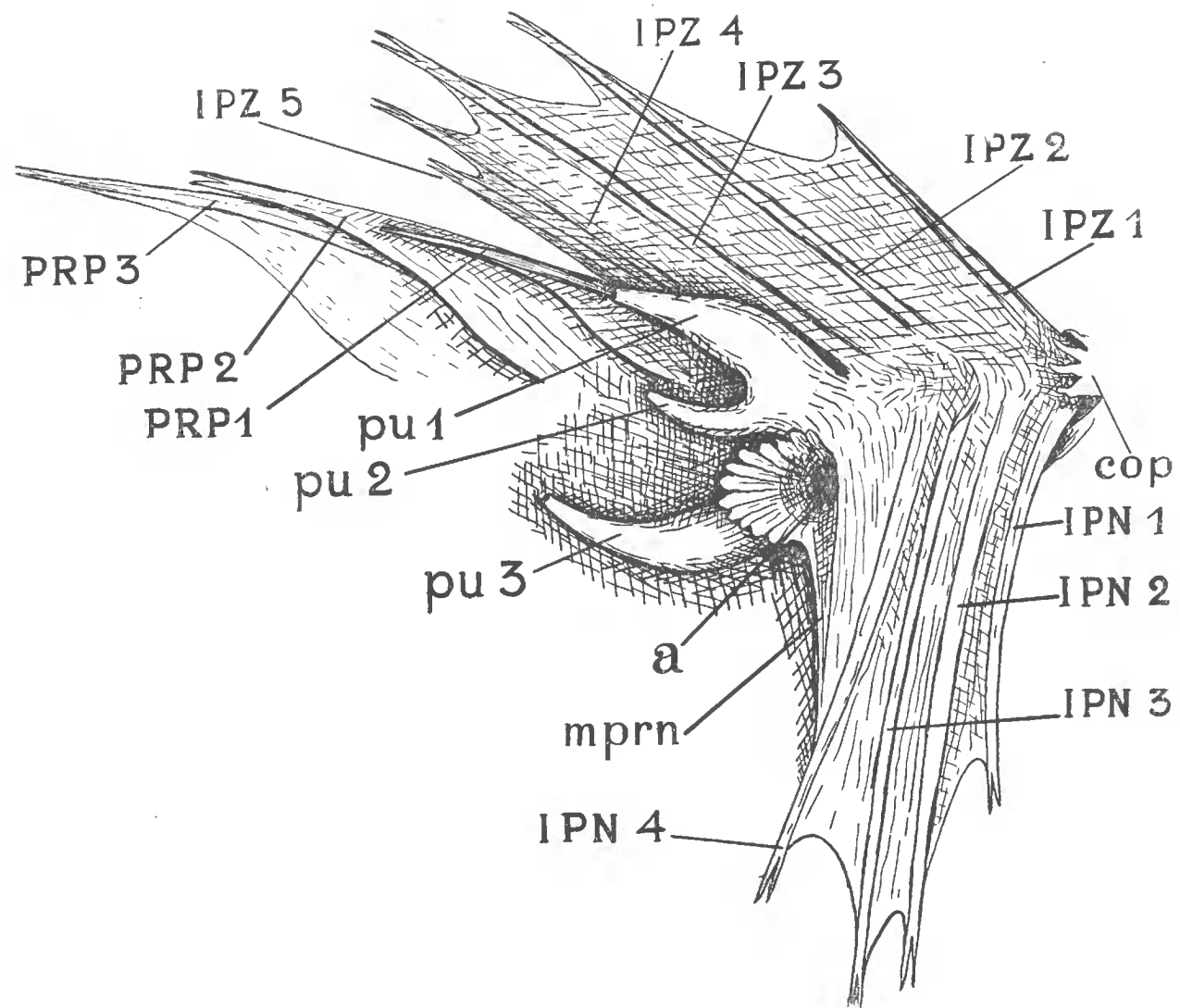
Les orifices abdominaux des Téléostéens dyssymétriques sont au nombre de 3, chez les femelles (l'anus, l'orifice ovarien et l'orifice urinaire), de 2 seulement, chez les mâles (l'anus et l'orifice urino-génital). La disposition de ces orifices abdominaux varie selon les espèces, mais non selon les individus, pour autant, du moins, que je le sache.

Chez les *Psettodoidea*, la disposition des orifices abdominaux est identique à celle des Percoïdes symétriques ; c'est-à-dire que ces orifices s'ouvrent en série rostro-caudale, dans l'ordre suivant : anal, génital, urinaire.

Cette disposition n'est conservée que par quelques *Pleuronectoidea*, tels que les *Tephrinectes*, les *Atheresthes*, les *Hippoglossus*, les *Synaptura* (meo sensu)¹, etc. Dans cet ordre de Téléostéens dyssymétriques, l'anus et avec lui, chez les femelles, l'orifice ovarien, émigrent le plus souvent sur l'une des faces du corps, en règle générale la face nadirale, tandis que l'orifice urinaire ou urino-génital se transporte sur la face opposée, la face zénithale. Dès lors, l'anus et l'orifice urinaire sont placés sur un même plan transversal et non plus en arrière l'un et l'autre. Lorsque cette disposition n'est pas réalisée, l'anus peut être médian et l'orifice urinaire zénithal ; parfois l'anus devient nadiral, tandis que l'orifice urinaire demeure médian ; plus rarement tous les orifices s'ouvrent sur la même face du corps, qui est presque toujours, en pareil cas, la face nadirale.

L'orifice urinaire (urino-génital, pour les mâles) des *Achiridæ* et des *Soleidæ* s'ouvre au sommet d'une papille, protubérance charnue, conique ou cylindrique, plus ou moins saillante, qui est libre ou qui est attachée à l'une des nageoires voisines. En pareil cas, cette papille est accolée au premier rayon de la proctoptérygie (nageoire anale) ou bien elle est reliée par une membrane post-radiale, au

1. CHABANAUD (P.). Les genres de Poissons hétérosomates appartenant à la sous-famille des Soleinæ, pp. 8 et 14. *Bull. Inst. Océan.*, 555, 1930.



Brachirus muelleri Steind. ♂ (type de *Synaptura arafurensis* Günth.). Région anale, en vue oblique, ventro-nadirale. Les 2 ischioptérygies sont écartées l'une de l'autre et vues par leur face interne ; leurs rayons sont légèrement ramenés vers l'avant. L'ischioptérygie nadirale est en outre rabattue latéralement, afin de découvrir l'anus et les 3 papilles urinaires ; l'extrémité distale des 4 rayons de cette nageoire se trouve, par conséquent, orientée vers le bas de la figure.

a, anus, en partie masqué par la membrane post-radiale de l'ischioptérygie nadirale, laquelle membrane est largement attachée au bourrelet plissé, qui entoure cet orifice intestinal ; *cop*, quelques-uns des cils épidermiques qui garnissent le bord libre des opercules, à l'endroit où la peau, qui est continue entre les 2 volets operculaires ¹, recouvre l'isthme ; I P N, 1, 2, 3, 4, les 4 rayons de l'ischioptérygie nadirale ; I P Z 1, 2, 3, 4, 5, les 5 rayons de l'ischioptérygie zénithale ; *m pr n*, membrane post-radiale de l'ischioptérygie nadirale ; P R P 1, 2, 3, les 3 premiers rayons de la proctoptérygie ; *p u 1*, papille urinaire normale ; *p u 2*, papille surnuméraire, figurant un diverticule de la papille normale ; *p u 3*, papille urinaire surnuméraire, placée immédiatement en arrière de l'anus.

1. La continuité de la peau squameuse, entre les opercules, et la précession de l'œil migrateur, par rapport à l'œil fixe, sont deux des principaux caractères externes du sous-ordre des *Soleiformes*.

dernier rayon de l'une des 2 ischioptérygies (nageoires pelviennes), presque toujours la zénithale.

Les orifices abdominaux de *Brachirus muelleri* Steindachner¹, sont disposés de la façon suivante :

L'anus est nadiral ; il est percé entre l'ischioptérygie gauche (nadirale) et le 1^{er} rayon proctoptérygien. Chez les femelles, l'orifice ovarien s'ouvre, selon la règle, immédiatement en arrière du repli membrancux qui entoure l'anus.

La papille urinaire (urino-génitale dans le sexe mâle) est médiane ; elle est insérée devant le 1^{er} rayon proctoptérygien, à quelque distance de l'anus. Cette papille est donc située entre les ischioptérygies ; elle est parfaitement libre ou brièvement contiguë, à sa base, avec le premier rayon proctoptérygien ; sa longueur mesure environ la moitié de celle de ce rayon.

Le British Museum possède de cette espèce un mâle, qui a été décrit par GÜNTHER, sous le nom de *Synaptura arafurensis*², et que j'ai pu étudier à loisir, grâce à la courtoise hospitalité du Directeur de cet Etablissement scientifique, M. C. T. REGAN, et grâce aussi à l'amicale obligeance de M. J. R. NORMAN, Assitant Keeper of Fishes.

Ce spécimen est affecté d'une multiplicité tératologique de sa papille urino-génitale ; ce dont la figure ci-jointe permet de se rendre compte.

Par l'effet de cette anomalie, ce type de *Synaptura arafurensis* possède, en réalité, 3 papilles urinaires : la papille normale et 2 papilles surnuméraires. La papille normale s'érige immédiatement en avant du premier rayon de la proctoptérygie, auquel sa base est brièvement attachée ; cette papille est volumineuse, conique ; sa longueur, qui est normale pour l'espèce, mesure près de la moitié de celle du rayon proctoptérygien.

Sur la gauche de cette papille typique, c'est-à-dire sur son côté nadiral et entre celle-ci et l'anus, s'est développée une deuxième papille, de même forme, mais un peu plus courte. A leur base, ces deux organes sont connexes ; ce qui entraîne à considérer la papille latérale, surnuméraire, comme un diverticule accidentel de la papille normale. Cette papille surnuméraire est incurvée de telle sorte que, proximatement divergente par rapport à la papille normale, elle devient distalement parallèle à celle-ci.

1. CHABANAUD, *op. cit.* Bull. Inst. Océan, 555, 1930. (Genus *Brachirus* Swainson 1839, pp. 8 et 16).

NORMAN (J. R.). A Report on the Flat-Fishes. *Biological Results of... « Endeavour »*, vol. 5, 1926, p. 295.

Brachirus muelleri appartient à la région australienne (côte du Queensland, mer des Alfouras).

2. GÜNTHER (A.). Report on the shore Fishes. « Challenger », Zoology, vol. 1, pt. 6, 1880, p. 49.

Une troisième papille urinaire, pour le moins aussi développée que la papille normale, est insérée immédiatement en arrière du bourrelet (sphincter ?) de l'anus, exactement à la place qui serait occupée, chez une femelle, par l'orifice ovarien. Toutefois, la position de cette papille est quelque peu dyssymétrique par rapport à l'anus, car sa base renflée se prolonge assez loin, sur le côté nadiral du bourrelet périphérique.

Ces papilles sont parcourues par un canal qui s'ouvre à leur extrémité distale ; elles semblent donc, toutes les trois, fonctionnelles. Ne m'étant pas permis de tenter la dissection de ce type spécifique, je ne saurais imaginer quelles peuvent être les relations de chacun de ces 3 organes avec l'urètre et avec le canal éjaculateur. Autrement dit, ces papilles sont-elles toutes les trois urino-génitales ? Les unes sont-elles seulement urinaires ou seulement génitales ?

Ce problème n'est pas sans intérêt car, si l'une des 2 papilles surnuméraires ne semble rien d'autre qu'un simple diverticule de la papille normale, il n'en va pas de même pour la papille post-anale que l'on ne saurait considérer autrement que comme un rappel de l'état symétrique ancestral. La fonction urino-génitale de cette papille post-anale en ferait un organe hypotypique, dans le sens que GIARD donna jadis à ce terme.

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale.